POUPÉE
BOURRÉE
TÊTE INCASSABLE
HABILLAGE RICHE
HAUTEUR 0m42
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 12 février jusqu'à minuit :

Ciel couvert le matin, faibles éclaircies ensuite ; vent de secteur nord-ouest, faible à modéré ; température sans grand changement.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 507 — 2 fr. MERCREDI 13 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

"LES TROMPETTES SONNERENT ET LES MURAILLES TOMBERENT"
"JERICHO"
UN FILM PRODIGIEUX

6e DERNIÈRE

LE CONSEIL DES MINISTRES DÉCIDE :

LES TARIFS VOYAGEURS AUGMENTÉS AU 1er MARS

IIIme 40 % - IIme 10 % - Ire 20 %

Pour les marchandises rajustement par palier : 1er mars, 1er avril, 15 mai, 1er septembre

Déficit de la S.N.C.F. au 1er janvier dernier : 34 MILLIARDS

LE Conseil des ministres s'est réuni à 9 h. 30 ce matin, à l'hôtel Matignon. Parmi les questions débattues figurent en bonne place les augmentations des tarifs de la S.N.C.F.

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, a exposé que l'état du budget de la S.N.C.F. se présentait, à la fin de l'année 1945, avec un déséquilibre total de 34 milliards et a indiqué les mesures proposées pour assainir cette situation. Le Conseil les a approuvées.

Les réductions de dépenses, les modifications comptables et les hausses nécessaires pour réaliser cet assainissement entreront en vigueur le 1er mars pour les tarifs de voyageurs et certains tarifs de marchandises; les 1er avril, 15 mai et 1er septembre pour les autres catégories de marchandises.

[*Rappelons à ce sujet que les tarifs voyageurs seront majorés de 40 0/0 en troisième, de 10 0/0 en seconde et de 20 0/0 en première classe.*]

« Pas de répercussion sur les prix de vente »

L'échelonnement de ces mesures a été établi en vue de faire concorder les hausses de tarifs avec l'accroissement de la production et d'éviter, de la sorte, leur répercussion sur les prix de vente.

Ranimer la production, objectif n° 1 du gouvernement

Ces considérations, qui valent pour tous les autres secteurs économiques, supposent un accroissement de la production. M. André Philip a développé, devant le Conseil, l'intervention qu'il devait d'ailleurs faire un peu plus tard devant l'Assemblée Constituante.

Le ministre a souligné que les mesures financières qui viennent d'être décidées ne constituent qu'un élément du redressement.

Le but essentiel est, en effet, de ranimer la production. Si l'on n'augmente pas la quantité des produits en circulation par rapport à la monnaie, tout blocage des prix sur le papier restera illusoire. L'accroissement de la production est, en effet, l'objectif numéro 1 du gouvernement.

La reconversion de l'industrie de guerre en industrie civile a fait également l'objet d'un large échange de vues. Là aussi, il s'agit d'accroître le nombre des produits à acheter et des produits d'usage courant. Les casseroles devront remplacer les mitrailleuses. De même, la main-d'œuvre et les crédits rendus disponibles par les compressions militaires serviront à augmenter la production civile.

Le Conseil des ministres a fixé la prochaine réunion du Comité économique pour mettre en œuvre, dans les délais les plus rapides, les décisions prises pour développer la production. décisions qui sont le complément inséparable des mesures financières.

La réforme de la magistrature

Un très large échange de vues s'est également engagé au sujet de la réforme de la magistrature.

M. Teitgen, garde des Sceaux, a souligné l'état précaire dans lequel se trouvent les magistrats, par suite de l'insuffisance de leurs traitements. La difficulté d'en sortir provient de ce que le gouvernement a décrété le blocage des prix et des traitements.

Chaque ministre a plaidé pour son personnel. Il faudra qu'une solution soit rapidement trouvée. Ce sera la tâche des prochains conseils.

La radio et la presse

M. Claude Bourdet, qui a démissionné de la radio, n'est pas encore remplacé. Il semble que le choix de M. Piette soit écarté.

L'idée du secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil est d'aboutir à une radio indépendante aussi bien de l'Etat que des intérêts privés. La création d'un Office national de la radio est, en effet, envisagée, avec, à la clé, la nomination d'un Conseil supérieur et d'un Comité central de la radiodiffusion.

Il s'agit là d'un travail de réorganisation à faire, tant technique qu'administratif, pour supprimer le désordre actuel. M. Defferre procédera probablement, dans quelques jours, à la nomination du « right man » qui viendrait « du dehors », cette nomination se faisant en accord avec le Conseil supérieur et le personnel. La personnalité qui sera choisie serait connue pour son énergie et ses connaissances administratives.

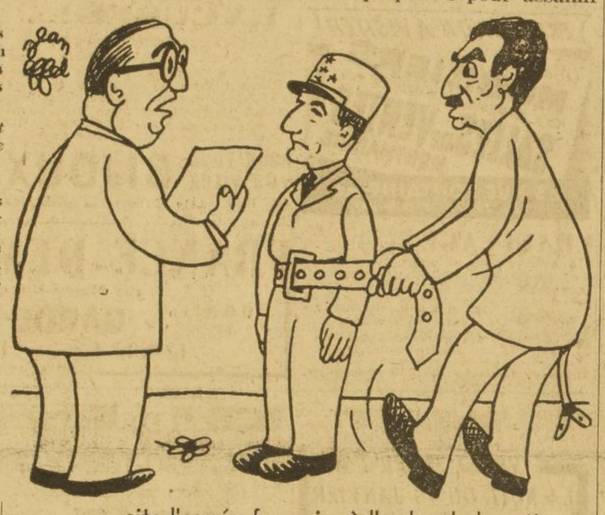
Il n'est pas question de rétablir les postes privés. Abordant la question du papier, M. Defferre a déclaré qu'elle restait grave. On ne saurait actuellement accorder d'autorisation nouvelle car le déficit va s'aggravant.

Rosettes et rubans...

Une attribution de rosettes de la Légion d'honneur est décidée par le ministre de l'Intérieur.

D'autre part, le Conseil a décidé, en principe, qu'aucune médaille de la Résistance ne serait plus attribuée après le 31 juillet de cette année.

Le prochain Conseil aura lieu vendredi, à 9 heures.



— ...cite l'armée française à l'ordre de la nation.
Motif : a montré de plus en plus de crans.
(De g. à dr. : *le président Félix Gouin, le général de Lattre de Tassigny, M. André Philip*)

LA CONSTITUTION ARTICLE I : Tous égaux devant la loi ARTICLE II : La loi est la même pour tous

La commission de la Constitution a adopté, ce matin, à l'unanimité le préambule et les deux premiers articles de la Constitution, ainsi rédigés :

« PREAMBULE. — Le peuple français proclame que tout être humain possède des droits inaliénables et sacrés auxquels nulle loi ne saurait porter atteinte et décide de les inscrire en tête de sa Constitution.

» La République garantit l'exercice individuel ou collectif des libertés et droits suivants à tous les hommes et à toutes les femmes vivant dans l'Union française. »

« ARTICLE PREMIER. — Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux devant la loi. La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. »

« Art. 2. — La loi est l'affirmation de la volonté nationale. Cette volonté s'exprime par décision de la majorité du peuple ou de ses représentants.

» La loi est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse, soit qu'elle impose des obligations. »

M. Joseph Denais, de la Fédération Républicaine, ayant proposé que figurât, parmi la liste des libertés, un paragraphe relatif à la liberté de l'enseignement, a été battu par 19 voix, socialistes et communistes, contre 17 et 2 abstentions.

LES CONDITIONS de démobilisation pour l'armée de terre

Le ministère des Armées communique :

Une décision du ministre des Armées, en date du 11 février, fixe comme suit les conditions de démobilisation pour l'armée de terre.

Les militaires appelés de la classe 1943 et les engagés volontaires pour la durée de la guerre des classes 43 et plus jeunes, seront renvoyées dans leur foyer entre le 10 février et le 31 mai 1945 dans les conditions fixées ci-après :

1. Avant le 15 mars 1946, s'ils ont effectué 15 mois de service avant le 15 mars 1946 ;
2. Entre le 15 mars 1946 et le 15 avril 1946, s'ils ont effectué 13 mois de service avant le 31 mai 1946 ;
3. Entre le 15 avril et le 15 mai 1946, s'ils ont effectué 11 mois de service avant le 30 avril 1946 ;
4. Entre le 15 mai et le 31 mai 1946, quelle que soit la durée de service effectuée pour ceux encore présents sous les drapeaux.

M. BIDAULT contre l'enquête en Indonésie

LONDRES, 12 février (A.F.P.). — M. Georges Bidault, chef de la délégation française, est intervenu aujourd'hui dans le débat sur l'Indonésie, au Conseil de sécurité de l'O.N.U. Il s'est prononcé contre l'envoi d'une commission d'enquête en Indonésie, se rangeant aux côtés de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. M. Bevin, au nom du gouvernement britannique, avait déclaré qu'il userait du veto pour s'opposer à l'envoi d'une commission, selon la proposition de M. Vichynski.

Le délégué hollandais s'était déclaré prêt à accepter une commission d'enquête dont la fonction serait bien définie et limitée. Tel avait été aussi l'avis du délégué chinois.

PLUS DE RESTRICTIONS D'ÉLECTRICITÉ

A partir d'aujourd'hui, 12 février, toutes les restrictions d'électricité sont supprimées. Cependant, les enseignes lumineuses restent interdites.

D'autre part, les contingents d'énergie accordés avant les restrictions sont rétablis, mais ils ne doivent pas être dépassés.

Dans les régions productrices du Nord

100.000 KILOS DE POMMES DE TERRE ont pourri sur place CHEZ UN SEUL CULTIVATEUR

Et 40 % de la récolte ont été perdus par la faute du doryphore administratif

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

PERONNE, 12 février. — Une expression a été lancée, à la suite des dernières déclarations de M. Longchambon. Trahissant un besoin de grandeur ou d'héroïsme, qui depuis quelque temps s'est réfugié dans les mots, on a parlé de « la bataille de la pomme de terre ».

La liberté ? Mais un seul voyage dans les régions productrices du Nord de la France permet de s'apercevoir que, depuis un certain temps, les cultivateurs sont revenus d'eux-mêmes à la liberté.

Impassibilité administrative

Cette émancipation a été d'autant plus facile que les services du Ravitaillement ne s'y sont jamais beaucoup opposés. La plupart du temps, les producteurs n'ont été contraints de mettre à la disposition des services publics qu'une partie insuffisante de la récolte dernière. L'expérience montre, d'ailleurs, qu'il faut s'en féliciter.

Dans une commune de la Somme, entre Ham et Péronne, plusieurs milliers de tonnes de pommes de terre avaient été bloquées chez les producteurs. Elles étaient mouillées par la pluie et leur conservation prolongée s'avérait difficile. Avec une impassibilité toute administrative, les services du Ravitaillement soumis aux prédécesseurs de l'actuel ministre n'en tinrent aucun compte. Les wagons manquaient. On ignora que les camions manquaient moins, et — peut-être oubliées — les pommes de terre commencèrent à pourrir sur place.

Mille familles auraient pu manger

40 % de la récolte furent irrémédiablement perdus. Un cultivateur vit s'anéantir, sous ses yeux, près de 100.000 kilos de pommes de terre, environ la ration pour l'hiver de mille familles françaises. Ses voisins en perdaient aussi des quantités impressionnantes. La commune dut mobiliser une compagnie de prisonniers allemands pour trier les pommes de terre et sauver ce qu'on pouvait encore sauver de ce désastre, de cette sorte de doryphore administratif.

Naturellement, ce furent les cultivateurs qui durent nourrir et payer les Allemands. Ils avisèrent les services du Ravitaillement de ce qu'il venait de leur advenir. « Parfait », leur répondit-on. Puis tout retomba dans le silence. Les pommes de terre sauvées furent vendues au marché noir. La police d'Amiens en aurait pris, à elle seule, plusieurs tonnes. Les producteurs purent ainsi rentrer dans leurs frais et vérifier l'excellence du libéralisme en matière de commerce...

8 ARRESTATIONS A SAINT-DENIS pour trafic de cartes d'alimentation

Le commissaire de Saint-Denis vient d'arrêter huit employés du service de distribution des titres d'alimentation de cette commune. Ils se livraient au trafic des cartes.

Ce sont : Lisa Hermant, Germaine Swander, Alice Bonnet, Henri Martin, Noémie Taillemitte, Juliette Pinguet, Odette Petit, Henriette Molet.

les livres du jour

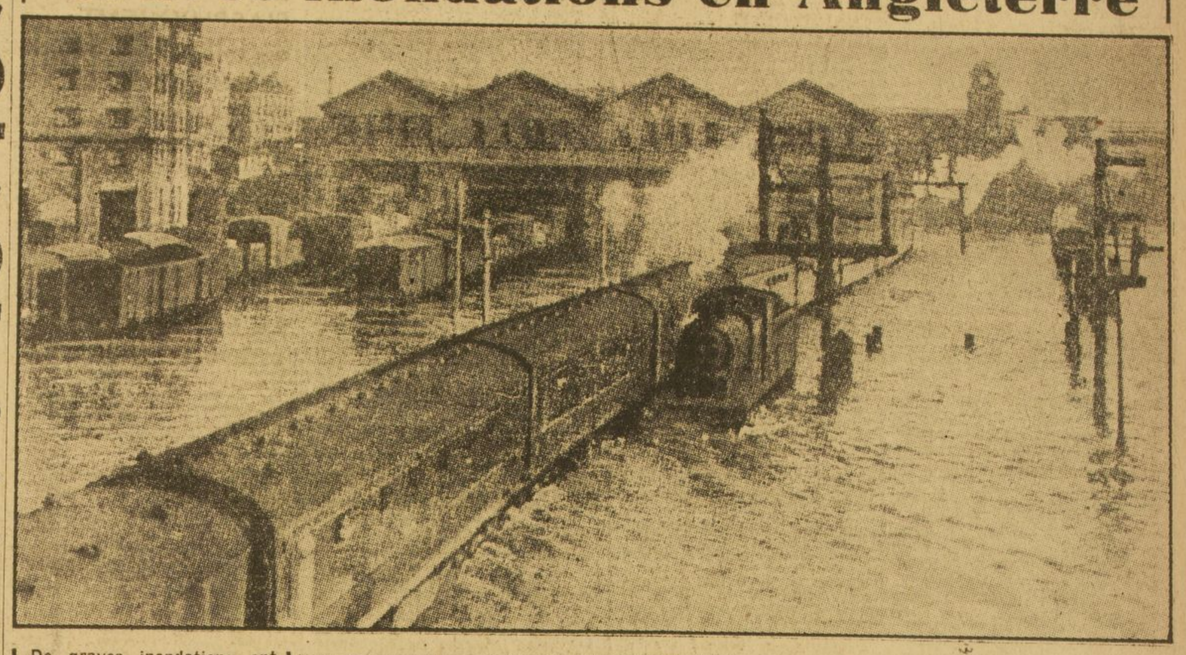
LA SENSATIONNELLE ENQUÊTE DE Paul BRINGUIER réunie en un livre sous couverture cartonnée 60f

ET SES 2 NOUVEAUX ALBUMS DE jean effel

VOUS LES TROUVEREZ CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL, CHEZ VOTRE LIBRAIRE ET DANS LES GRANDS MAGASINS

Nous vous les enverrons directement si vous nous les commandez au Service de Librairie de FRANCE-SOIR, 100, rue Réaumur, Paris (2e) en joignant à votre commande la somme de 6 francs par volume pour frais d'envoi (en chèque postal 5320-72, Paris).

Graves inondations en Angleterre



De graves inondations ont lieu en Angleterre. Des milliers de personnes sont sans abri et les autorités ont dû procéder à des secours d'urgence. La voie ferrée de Londres en Ecosse est en partie recouverte par les eaux. La gare de Nottingham (ci-dessus) et des quartiers entiers de la ville sont inondés par les débordements de la rivière Frent. Mais les trains continuent cependant de circuler au ralenti. L'Allemagne aussi est inondée et les troupes d'occupation britanniques sont en état d'alerte dans la vallée de la Mohne, près de Cassel, en Westphalie.

DANS LONDRES UN BADAUD SE PROMÈNE...

...C'est le général Juin qui reçoit aujourd'hui l'ordre du Bain

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 12 février (par téléphone). — **Le général Juin n'était jamais venu en Angleterre. Il a fallu que le chef de l'état-major de l'armée britannique l'invite personnellement pour qu'à 60 ans passés, il traverse pour la première fois la Manche.**

Sa première journée à Londres, le général l'a consacrée à visiter la ville sous la direction de deux officiers britanniques. Comme un simple touriste, avec la curiosité d'un enfant, il veut tout voir : les monuments, la Tamise, les destructions causées par les bombardements allemands de 40.

Ce matin, le général Juin reçoit des mains du roi la grand-croix de l'ordre du Bain, la plus haute distinction qui puisse être conférée par le souverain à un étranger. La cérémonie se tient en privé, dans un des petits salons du Palais de Buckingham. Quelques personnalités seulement, anglaises et françaises, y assisteront. L'après-midi, le général à l'ambassade de France, remettra des décorations à des officiers supérieurs de l'armée britannique. Demain, il visitera l'Ecole de guerre britannique et prolongera, sans doute de 24 heures, son séjour en Angleterre afin de visiter la campagne anglaise dont il a lu la beauté, mais qu'il n'avait jamais eu l'occasion de voir.

La rumeur ajoute qu'il discutera du retrait simultané des troupes britanniques et françaises en Syrie et au Liban. Point sur lequel les états-majors de Beyrouth n'ont pu se mettre d'accord.

LE RIDEAU NE S'EST PAS LEVÉ POUR LES COMÉDIENS SUISSES A PARIS

Pendant toute la guerre la Suisse nous a témoigné d'une façon sensible et non équivoque sa sympathie. Et c'est un accueil particulièrement chaleureux qui est réservé à nos artistes par notre voisine.

Cependant, la première troupe de théâtre suisse venue en France depuis la guerre, la Compagnie des Deux Masques, de Claude Maritz, sera sans doute obligée de repartir sans avoir pu se produire devant le public français.

La Compagnie Claude Maritz devait donner à Paris des représentations de la pièce américaine de Thornton Wilder, Notre petite ville, connue déjà du public français par l'adaptation cinématographique : Une petite ville sans histoire.

Mais, par suite de malentendus, dus surtout à la lenteur des communications entre l'Europe et les U.S.A., Maritz, une fois arrivé à Paris avec tous ses comédiens, fut avisé qu'il ne possédait pas les droits de la pièce pour la France et que ces droits venaient d'être cédés à Michel Saint-Denis, que les auditeurs de la radio anglaise connaissent mieux sous le nom de Jacques Duchesne.

Et c'est ainsi que C. Maritz et ses comédiens, incapables de demeurer plus longtemps à Paris et d'y attendre les résultats des négociations engagées, vont regagner la Suisse sans avoir pu jouer la comédie devant le public parisien.

A moins que la direction des spectacles, alertée, ne trouve une solution à la fois heureuse et rapide.

Inspecteur du ravitaillement puis journaliste il n'était qu'un escroc

Lucien Buderie, âgé de 36 ans, habitant à Garches, 11, allée des Belles-Vues, inspecteur au ministère du Ravitaillement, s'était livré au trafic des bons d'essence, réalisant ainsi des bénéfices très importants. Mais il fut bientôt découvert et licencié.

Il fonda alors un journal intitulé « Hebdo-Variétés ».

Mais, ayant conservé par devers lui sa carte d'inspecteur du Ravitaillement, Buderie continuait à faire chanter certains commerçants ou bien se disait chef de cabinet de M. Pineau, alors ministre du Ravitaillement. Il leur promettait d'intervenir en leur faveur pour étouffer certaines affaires scandaleuses, moyennant quoi il leur réclamait des indemnités variant de 150.000 à 200.000 francs.

Trois nouveaux chez Molière

M. André Obey a signé hier les contrats de Mme Germaine Kerjean et de MM. Jacques Clancy et Pierre Gallon, nouveaux pensionnaires de la Comédie-Française.

On prévoit d'ailleurs chez Molière des engagements massifs, qui auraient lieu très prochainement.

Un car tombe dans une rivière

2 tués, 50 blessés

ANGOULÊME, 12 fév. — Le car de la ligne Angoulême-Périgueux (Dordogne) a défoncé le parapet d'un pont, près du village de Ranzac.

Après une chute de 5 mètres, le car s'est écrasé dans le lit d'une rivière. Deux voyageurs ont été tués, 50 autres blessés.

GRACE AUX GRAFFITI RELEVÉS PAR HENRI CALET *les murs de Fresnes ont parlé*

ROBERT, de Mathausen m'a donné la photo de son squelette

MAIS, RUE CUJAS, les lettres de Jean-Claude-le-foufou vont au rebut...

Sur le mur de la cellule 18, j'ai lu : « J. Claude Riedenger... rue Cujas, Paris-Ve ». Et, au-dessous, deux dates : « 29-1-44 ; 17-5-44 ».

Plus bas encore : « Martinet, 15, rue du Commerce, Versailles ».

Martinet a été arrêté alors qu'avec trois camarades il s'apprêtait à faire sauter un dépôt de munitions, le 3 août 1944. Inutile de le chercher : il n'est pas rentré de Buchenwald. Il avait 29 ans.

Rue Cujas, je me suis trouvé devant la façade jaune d'un hôtel. Un hôtel d'étudiants. J'entrai dans le bureau. Une vieille dame en robe de chambre garnie de fourrure m'accueillit d'une façon distraite. Elle se tenait dans un fauteuil. Assise sur un canapé, une jeune femme cousait des anneaux au bord d'un rideau lilas. Le rideau était sale et déteint ; la femme aussi. C'était la bonne. J'ai demandé à voir M. J. Claude Riedenger. La vieille dame se prit le front dans les mains en répétant après moi :

— Riedenger... Riedenger... Je connais ce nom-là.

— Moi aussi, dit la bonne.

Je me mis à espérer ; j'ajoutai :

— J. Claude.

— Non, ça ne me dit rien, déclara soudainement la patronne.

Pourtant, la bonne insistait :

— Ça me dit quelque chose, à moi. Il arrive encore des lettres pour lui. On les renvoie. Parti sans laisser d'adresse ; c'est ce qu'on met dans ce cas-là.

Mais la vieille personne ne s'intéressait déjà plus à cette question ; elle passait à d'autres sujets...

— Depuis quarante-cinq ans que je suis ici, j'en ai vu défiler des clients. La mentalité a bien changé. Dans le temps, ils étaient gentils, maintenant ils sont devenus méchants ; ils font des cabales, ils cassent le matériel.

Le souillon approuvait.

— Ils font un chabanais, poursuivit la patronne. Avant, ils faisaient aussi du chabanais, mais ils n'étaient pas méchants. Ce n'est pas gai la vie, non. Où allons-nous, monsieur ?

Elle semblait éprouver une sorte de dégoût pour tous les locataires de son hôtel, dans le passé, le présent, l'avenir. Et même pour tous les locataires de tous les hôtels. Plus tard, je compris que ce dégoût s'étendait à l'humanité dans son ensemble. A l'exception toutefois du Commandant qui était un client parfait.

D'un jeune homme qui passait, elle dit en soupirant :

— Il n'a pas encore payé sa note... J'en ai vu depuis quarante-cinq ans. Des filles de famille qui deviennent des Margots et des Margots qui continuent. Elles sont toutes filles de famille en arrivant ici.

Riedenger, je l'ai presque calotté...

A ce moment, le facteur entra et déposa un petit paquet en même temps que le courrier.

— Mon chat n'a pas eu de mou aujourd'hui, monsieur Charles, dit la dame. Puis s'adressant à moi :

— Il m'apporte du mou de veau pour mon chat... Riedenger, ce nom me dit tout de même quelque chose.

La bonne partait avec son rideau :

— Il va encore le déchirer. Je n'aime pas ce type-là; il emporte toujours quelque chose, une fois un verre, une fois un portemanteau. D'ailleurs, ce doit être un juif avec le nom qu'il a.

— Vous voyez comment sont les bonnes aujourd'hui, me fit remarquer la dame. Ça prend la parole maintenant. Et c'est une Italienne. Ah ! les Italiennes...

Elle paraissait avoir de nombreux griefs contre les Italiennes.

— Riedenger ! Mais je l'ai connu : Jean-Claude. Mais oui. Un petit jeune. Il a manqué de mettre plusieurs fois le feu à la maison. Je l'ai presque calotté, un jour, Jean-Claude... il était un peu foufou.

— Les Allemands sont venus l'arrêter ?

— Ça, je ne me le rappelle plus.

Je n'obtins pas davantage de renseignements sur Riedenger. La dame m'exposa encore les péripéties d'un procès de province : il y était question de chevaux réfifs. Je partis en remerciant. J'avais appris son prénom entier: Jean-Claude. Et qu'il était très jeune, que ses lettres allaient au rebut et, en outre, qu'il était un peu foufou.

Je n'avais plus qu'une dernière adresse à Paris : celle de Robert.

Robert m'a ouvert lui-même sa porte. J'ai vu tout de suite qu'il avait gardé le teint de ceux que le soleil allemand a bronzés indéfiniment.

Ce n'est pas lui qui a fait le graffiti de la cellule 479; c'est Alex. Voici ce qui s'est passé : de la cellule 373, où il se trouvait, Robert communiquait par le tuyau de chauffage avec Alex, de la cellule 479. Alex devait être libéré. On le chargea de diverses commissions. De crainte d'oublier, Alex avait noté les noms et les adresses dans le mur. Alex avait été pris pour distribution de tracts. Alex ? Alex tout court ?

L'abat-jour diffusait une lumière douce. L'appartement de Robert est agréable. Sa jeune femme se tenait près du radiateur électrique. Ils formaient, tous deux, ce que l'on appelle un gentil petit ménage.

Quatre jours dans un placard

J'ai dû le questionner pour qu'il parlât de lui. Ils ne veulent rien dire, il faut parler pour eux...

— Vous avez souffert ?

Ils répondent oui, simplement.

Robert me raconta son histoire : prisonnier de guerre, évadé d'Allemagne en 1942. Entra ensuite dans un service

1 SUITE PAGE 2

JEAN LUCHAIRE s'est marié religieusement à Fresnes

Jean Luchaire vient de se marier religieusement. La cérémonie s'est déroulée dans une salle d'attente de la prison où l'aumônier a béni l'union de Jean Luchaire et de sa femme en présence du directeur de la prison, du gardien chef et d'un surveillant.

Quelques instants plus tard Mme Luchaire quittait Fresnes. Quant à son mari, qui a compris qu'aucune grâce ne lui serait accordée, il attend calmement l'heure du châtiment.

ALGARON en Cour de Justice

André Algarron, 37 ans, ancien rédacteur en chef adjoint du « Petit Parisien » et éditorialiste du « Paris-soir » allemand, a été renvoyé devant la Cour de Justice.

Pas de Tour de France en 1946

Lire nos informations en page 2

A NUREMBERG

PAULUS ATTAQUÉ ...PAR LA DÉFENSE

NUREMBERG, 12 février. (A.F.P.) — Le maréchal Paulus, entendu comme témoin à charge au procès des criminels de guerre, qui avait hier accusé Keitel, Jodl et Goering d'avoir préparé une guerre d'agression contre l'U.R.S.S., a été contre-interrogé aujourd'hui par la défense.

L'avocat de Keitel demande à Paulus de préciser que tous les plans d'agression émanaient d'Hitler lui-même. Il lui rappelle en outre qu'il a participé à l'élaboration de ces plans et ne s'y est pas opposé.

— A ce moment, avoue Paulus, je ne me rendais pas encore compte de l'ampleur d'un tel crime.

L'avocat de Jodl demande à Paulus s'il savait qu'il devait succéder à son client comme chef d'état-major, s'il réussissait à Stalingrad.

— Je le sais, dit Paulus imperturbable. Mais ce n'est là qu'un bruit sans fondement.

Puis, Paulus rappelle le comité « Allemagne Libre », fondé par lui parmi les prisonniers de la Wehrmacht.

Le tribunal de Nuremberg entendra aujourd'hui un deuxième témoin cité par le ministère public soviétique : le général Buschenhagen.

Un soldat américain assassiné à Nuremberg

Un militaire appartenant au génie de la 1re division des Etats-Unis a été assassiné, cette nuit, à 2 heures, d'une balle de revolver dans le cou. Le meurtre a été commis dans un cantonnement adjacent au palais de justice, à moins de cent mètres du quartier général de la Military Police. Le revolver est d'origine allemande.

Les autorités chargées de procéder à l'enquête sont d'avis que le meurtrier serait un autre soldat américain, qui vient d'être écroué.

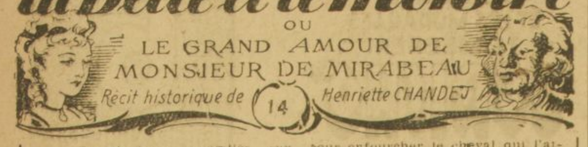
Les services de sécurité militaire de la place de Nuremberg n'ont révélé ni le nom de la victime, ni celui de son assassin présumé.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de (14) Henriette CHANDET



En résidence surveillée, sur une lettre de cachet obtenue contre lui par son père, à Pontarlier — après avoir été enfermé à l'île de Ré et au château d'If — le jeune Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, est devenu l'amant de la belle Sophie, épouse du vieux marquis de Monnier. Leur liaison a été découverte. Menacé d'être mis en cellule, Mirabeau a dû rompre son ban et, arrêté à Dijon, évadé derechef, aller se réfugier, sous le nom de comte de Monlezy, à Thonon, dans les Etats du roi de Sardaigne. Il se promène au bord du Léman.

L'homme noir et l'homme rose

LA cloche mélancolique tintait toujours au loin.

Pour les oreilles de Mirabeau ses deux notes grêles avaient pris une signification. Le clocher disait :

— So-phie, So-phie, So-phie...

Mirabeau prit dans la poche de son habit une lettre, une longue lettre. Il aurait pu la réciter par cœur. Il se mit néanmoins à la relire.

Il se faisait mal. Il le savait.

« Dimanche matin, après avoir passé une nuit fort tranquille dans son lit, le marquis jugea à propos de me demander la permission de venir partager le mien, ce que je lui refusai. Il vint toujours. Je me levai, lui assurant que je ne me recoucherais pas. Grande explication à ce sujet. Le résultat est qu'il se tiendra en repos et qu'il m'y laissera, se contentant de coucher dans la même chambre... »

Mirabeau se contint pour ne pas crier de rage.

Ce tableau d'intimité, que cette dernière phrase évoquait, se peignait à son imagination avec un relief terrible. Cette chambre, doit Sophie parlait, il la connaissait. Il aurait pu la dessiner de mémoire. Il ne se serait pas trompé d'un pied sur la position du bonheur du jour laqué de blanc, placé auprès de la porte-fenêtre, ni d'un détail sur le lit en forme de corbeille avec son rideau de damas à fleurs.

C'est dans ce cadre que le marquis de Monnier, septuagénaire, imposait sa cohabitation dégoûtante, à sa jeune femme de vingt-deux ans. Sa cohabitation ? Sophie disait-elle tout ?

Comme moyen de contrainte, M. de Monnier avait la menace du couvent et même de la Salpêtrière, où la terrible rigueur du droit conjugal permettait d'enfermer, pêle-mêle avec les filles, les épouses adultères.

Sophie !

Certes, il eût mieux valu mille fois que Mirabeau ne l'eût pas connue. Il n'aurait pas souffert au cœur de cette brûlure ! Et la cloche maudite, obstinée au point qu'il était permis de croire que le diable lui-même la tirait, n'aurait pas répété les syllabes déchirantes d'un nom adoré.

Lucide jusque dans l'excès de sa passion, Mirabeau comprenait. Sophie était un boulet, pour lui qui en traînait déjà à sa cheville de si lourds.

Absente, elle le dévorait.

Et s'il parvenait à mettre à exécution le projet qu'il chérissait, s'il enlevait une marquise, épouse légitime d'un premier président, le scandale serait si retentissant que la France lui resterait à jamais fermée.

Mais Sophie aimait. Elle ne s'était pas trompée sur son compte en disant que sa passion serait exclusive, fanatique, dévorante. Malgré les risques effroyables qu'elle courait, elle avait déjà tenté de s'enfuir de Pontarlier (où son mari l'avait ramenée quand Mirabeau eut été arrêté à Dijon) pour rejoindre son amant. Une domestique l'avait dénoncée, au moment où elle se mettait en culotte pour enfourcher le cheval qui l'attendait en bas.

Autour d'elle, la surveillance était devenue fantastique. On avait convoqué en renfort sa tante la chanoinesse et son jeune frère qui ne posait jamais son pistolet, qui avait juré d'abattre sa sœur s'il la prenait sur le fait d'une nouvelle tentative d'évasion et Mirabeau, s'il était là pour l'aider.

La chanoinesse, elle, couchait dans le même lit que sa nièce, la main fermée sur la cordelière qui serrait le poignet de celle-ci !

Maintenant, Sophie ruisait. Elle jouait la comédie de la résignation. Elle faisait la pieuse. Elle allait à confesse. Elle feignait d'avoir oublié son amant.

Mais les lettres qu'elle lui adressait, par l'intermédiaire d'un contrebandier, étaient torrentielles d'amour.

D'un amour qui enchaînait Mirabeau.

Oui, il aurait mieux valu qu'il oubliât !

Qu'il renonçât à l'impossible. Qu'il fît une croix sur une liaison contre laquelle tout se dressait.

Ses sens appelaient Sophie. Mais un tempérament comme le sien trouve facilement des dérivatifs. Il y avait, dans les tavoirs de Thonon, des blanchisseuses dont la croupe savoyarde tendue de rouge, attirait les regards. Il y avait même, à coup sûr, des dames qui — il le savait par expérience — ne dédaigneraient pas sa laideur.

Oublier, c'était la sagesse. C'était le salut...

Un léger bruit se fit entendre dans l'herbe, près du bosquet où Mirabeau était assis. Il releva la tête, tendit l'oreille, et, comme le bruit ne se répétait pas, crut que le frémissement qu'il avait perçu avait été produit par la fuite d'un animal.

S'il avait fait quelques pas dans la direction du bruit, il aurait heurté deux hommes étendus sur le sol et épiant ; les deux étranges promeneurs qui, tout à l'heure, l'observaient de loin.

L'un aurait pu figurer dans un tableau historique pour un moine ligueur. Une figure longue, anguleuse, avec des yeux de fanatique intelligent.

L'autre aurait incarné avantageusement un moine jouisseur. Il était rond de partout, de la tête, du visage, du menton et du ventre. Ses bras même s'arquaient.

L'un était noir, l'autre était rose.

Le noir ne parlait presque jamais ; le rose parlait presque toujours. Il buvait beaucoup de vin et aimait les filles, alors que son compagnon buvait à peine un peu d'eau et n'aimait rien du tout.

Le premier de ces deux hommes s'appelait Bruguières et même de Bruguières, ayant péché sa particule on ne savait où ; l'autre s'appelait Muron.

L'un et l'autre avaient des noms de guerre. Celui de Bruguières était Muroni et celui de Muron : Moutiron.

Lorsqu'on connaissait ces deux hommes, on pouvait se demander quel était le plus effrayant...

Le petit rose avait sur la conscience (si tant est qu'il eût une conscience) plusieurs assassinats. Son arme favorite était le couteau.

Le grand noir tirait l'épée comme un spadassin et il était capable, à l'occasion, de faire preuve de courage. Mais il professait que les meilleures armes sont celles de l'esprit et il affectait pour les victoires de la force un grand dédain.

Comme Bruguières-Muroni, Muron-Moutiron était de la police. Mais le premier disait « de la haute police » et, ayant été mêlé à plusieurs affaires retentissantes, il se flattait d'être le recors le plus habile de l'Europe.

Le second n'avait pas tant de prétention.

L'un était la tête de l'association ; l'autre en était le bras.

Pour l'heure, ils étaient payés trente livres par jour par le marquis de Mirabeau pour retrouver la trace de son fils, avec promesse d'une prime de deux mille écus s'ils ramenaient le fugitif en prison...

DEMAIN :

Le plus fin limier d'Europe commet une lourde erreur.

NOS MOTS CROISES

PROBLÈME N° 311

HORIZONTALEMENT. — I. Nullité (10 lettres). — 2. Figure du quadrille (8 l.). — 3. Instrument pour ramasser (5). Coule en Asie (3). — 4. Elles sont les hôtes fidèles de l'Alsace (8). — 5. Menaces de mauvais temps (6). Préposition (2). — 6 Symbole chimique (2). Pâtisserie (5). — 7. Petit nombre (5). Vois le jour (4). — 8. Qui sait ce qu'il veut (6). Pronom (3). — 9. Ville de Tchécoslovaque (4). Il peut remplacer la grive (5). — 10. Consonne doublée (2). Dirigées (6).

VERTICALEMENT. — I. Qui manquent de calme (10 lettres). — II. Il se montra expert en construction navale (3 l.). Don posthume (4). — III. Rend une matière insensible au chaud ou au froid (9). — IV. Crocodile américain (9). — V. Il flotte (5). Article (2). — VI. Préfixe (2). Service dû au suzerain (3). Coule en Suède (3). — VII. Préposition (2). Durée d'une révolution (2). Terminaison d'infinitif (2). — VIII. Il est plus agréable de le varier (10). — IX. Légumineuse (8). — X. Cholsia (4). Crochets (5).

Solution du Problème N° 310

HORIZONTALEMENT. — 1. Mousseline. — 2. Action. — 3. De, Nie, Ile. — 4. Electrique. — 5. Cône. Grue — 6 At. Uri. — 7. Ni. Mitre. — 8. Sa. Tréteau. — 9. Pennes. — 10. Soi. Se. Te.

VERTICALEMENT. — I. Madécasses. — II. Ocelot. — III. Ut. En. Pi. — IV. Sincérité. — V. Sout. Ris. — VI. Energumène. — VII. Irrite. — VIII. Iniquités — IX. Lue. Ra. — X. Enée. Neuve.

Les murs de Fresnes ont parlé

SUITE 1

de renseignements anglais. Deux émissions quotidiennes à destination de Londres. Jusqu'au 5 janvier 1944, date de son arrestation par la Gestapo, à Choisy-le-Roi. Il transportait avec lui un appareil émetteur, son colt et des grenades. Conduit 100, avenue Henri-Martin pour interrogatoire. Battu. Puis, rue des Saussaies, où il resta quatre jours dans un placard. Arrivé à Fresnes, le 10 janvier 1944. Robert a une étonnante mémoire des dates.

A Fresnes, il y avait un sous-officier allemand, une brute blonde. Robert ne se souvient plus de son nom. Il portait la croix de fer. Cet Unteroffizier se donnait beaucoup de peine pour la propagation de la foi parmi les prisonniers. Il entrait dans la cellule et vous demandait tout à trac : « Catholique ? ». Celui qui disait non, ou bien qui hésitait, était traité de communiste. Un peu plus tard, les catholiques étaient conduits par six à la cellule 24, où des prêtres français célébraient un office devant un autel de fortune. Le sous-officier fournissait le vin de messe. C'était le neveu d'un évêque.

Robert s'est confessé là-bas, et il a communié dans la cellule 24. C'est pour lui un bon souvenir.

Souvenir de chez les morts

De Fresnes à Compiègne, un long voyage, toujours pareil ; puis à Neungamm ; puis à Oranienburg ; puis, par représailles, à Mauthausen. Il travaillait à la construction d'une usine souterraine. Vers la fin, il a réussi à se faire admettre dans le block des malades, à quatre dans un lit, dysenterie, un demi-litre de soupe d'épluchures de pommes de terre, 100 grammes de pain, 350 décès par jour. Quand il fut délivré par les Américains, le 6 mai 1945, il pesait 36 kilos : la peau, les os, des chiffons, plus l'âme. Robert m'a donné la photo de son squelette.

Il s'est remis peu à peu : il a grossi : il pèse 70 kilos, comme avant. C'est un homme pareil aux autres en apparence, à part son teint et ses décorations qui témoignent qu'il a beaucoup souffert et qu'il est un héros. S'il y a quelque chose de cassé en lui, cela ne se remarque pas.

Oui, un gentil petit ménage.

Troisième jour. Je n'avais pas encore rencontré l'auteur d'une inscription murale, Jean-Claude disparu. Martinet et Pessaud disparus. Où dénicher Alex, s'il est vivant ? Il me restait à prospecter des localités de banlieue.

Henri CALET.

Voir *France-soir* des 7 et 8 février.

LE JOUEUR ET SA MAITRESSE S'ASPHYXIENT au milieu des cartes et des jetons

NICE, 12 février (de notre corr. part. par tél.). — Dans un luxueux appartement de l'avenue du Maréchal-Joffre on vient de découvrir le corps d'un baron italien, Vittorino Franzozini, originaire de Milan et de sa maîtresse Henriette Grigaut. Le baron avait perdu récemment 2 millions 500.000 francs au jeu.

Il s'est asphixié avec sa compagne au gaz d'éclairage. On a retrouvé les deux cadavres enlacés. La chambre était jonchée de jeux de cartes et de jetons.

LE « LIONEL » essaye ses moteurs

MONTEVIDEO, 12 février (A. F. P.). — Le « Lionel-de-Marmier » a procédé, hier après-midi, à des essais de moteurs. Il a évolué dans le port de Montevideo sans décoller.

BOURSE DE PARIS

MARDI 12 FEVRIER

Séance tout à fait inactive et alourdie dans presque tous les compartiments. Clôture quasiment nulle.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 50	98 50	Rhône-Poulenc	3.100	3.060
3 % Amortissable	100 95	100 25	Saint-Gobain	5.515	5.380
3 % 1945 Amortis.	98 40	98 65	Pont-du-Rosario	18.000	18.250
5 % 1920	146 50	146 50	Quiñmès	28.400	28.150
3 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon	2.740	2.700
3 % 1942	98 75	98 85	Pont-à-Mousson	7.850	7.800
Banque de France	16.200	...	Lyonnaise Eaux	1.105	...
Banque de Paris	1.080	1.075	Transatlantique	290	280
Créd. Lyon. (p. b.)	1.850	1.856	Charb. Tonkin	2.900	2.930
Sté Mars. de Crédit	1.490	...	Mokta-el-Hadid	13.150	13.095
Suez	56.300	55.525	Distr Indochine	1.030	1.015
— civile	17.400	17.250	Say	1.315	1.275
Métro	1.100	1.100	Suer. Coloniales	1.940	1.940
Shanghaï	1.990	1.955	Pollet et Chausson	4.150	4.100
C.P.D.E.	1.100	...	Hévéas	1.140	1.110
Cie Gle d'Electric.	3.150	3.118	Canadian Pacific	1.865	1.845
Thomson	773	760	Central Mining	9.200	9.000
Forges Nord-Est —	1.840	1.300	Geduld	3.695	3.725
Courrières	430	420	Rio Tinto	4.550	4.575
Lens	630	625	Azote	7.150	7.001
Nickel	3.005	2.970	Royal Dutch	12.700	12.590
Penarroya	1.049	1.033	H. V. A.	85.000	81.575
Fse des Pétroles	2.630	2.700	Nestlé	41.000	39.500
Gafsa	3.990	3.950	De Beers	8.250	8.175
Air Liquide	1.495	1.470	— préf.	8.575	8.450
Ugine	2.500	2.500	Shell	1.695	1.650
Kuhlmann	1.940	1.910	U. M. Ht-Katanga	...	...
Péchiney	2.221	2.150			

Ici les sports

LE TOUR DE FRANCE n'aura pas lieu cette année

Il a suffi de quelques minutes de session à la réunion pour l'établissement du calendrier national, pour que le Tour de France soit rayé définitivement des grandes épreuves internationales.

Dès que fut ouverte la séance, le président Jolnard annonça la grande décision.

Voici en quels termes elle fut communiquée :

« Sur la proposition formulée à l'unanimité de la commission des professionnels ;

« Après audition de tous les directeurs sportifs des marques de cyclisme qui ont déclaré également à l'unanimité ne pas être en mesure de faire participer leurs coureurs à des épreuves de plus de cinq étapes en raison de leur grand nombre et de la pénurie persistante du matériel et de l'équipement ;

« Indépendamment des difficultés d'hébergement, de ravitaillement et de tous transports de matériel de rechange ;

« La Fédération française de cyclisme, soucieuse de ne pas freiner l'essort du sport cycliste, décide, en accord avec les intéressés, de n'autoriser en 1946 que les courses comportant cinq étapes au maximum et à la condition qu'elles ne s'échelonnent pas sur deux dimanches. »

En outre, elle décide d'interdire formellement toutes les courses à demi-étapes, la pénurie d'équipement vestimentaire ne permettant pas d'assurer le repos des concurrents entre chaque demi-étape dans de bonnes conditions d'hygiène, même élémentaire. L'intérêt purement sportif de ce genre d'épreuves n'étant d'ailleurs que très relatif. »

Le Tour de France n'aura donc pas lieu. C'est définitif.

Du 3 au 28 juillet, un énorme blanc figure désormais au calendrier national et international.

La commission s'affaire en ce moment à décongestionner les mois de mai et juin. Il est également probable qu'au calendrier international les Suisses vont profiter de cette décision pour faire de leur propre Tour, par le jeu d'un simple changement de date, l'épreuve-phare de la saison routière.

Une belle « internationale » à Bruxelles

BRUXELLES, 12 février. — Voici le programme de la réunion, qui se déroulera le 2 mars à Bruxelles, sous la présidence du général de Lattre de Tassigny :

Ojek c. James ; Thierry c.-Goreux ; Preys c. Dave Crowley ; André Famechon c. Wims ; Emile Famechon c. Degryse.

◇ ◇ ◇

LE CHAMPION DE BELGIQUE des légers, Jo Preys, sera opposé le 14, à Anvers, à Tison.

— Hello... Walter... — Cevieux Jacques!

Walter Momber était un bel espoir et Jacques Ribola un jeune boxeur extrêmement redoutable lorsqu'en 1939, après un combat captivant, le classique Havrais battit aux points le vigoureux poulain de Raoul Machard.

Six années se sont écoulées... ...Jacques Ribola, qui vient d'effectuer sa rentrée en battant en trois reprises le trop tendre Bouko, va se retrouver ce soir, au Central (20 h. 45), face à son ex-adversaire.

Si Ribola a conservé ses qualités, le rusé Momber sera soumis à rude épreuve... Mais que vaut exactement le « Ribola 1946 » ?

« Ne nous emballons pas ! », comme dit le sage Louis Lerda...

Au cours de la même réunion, Georges Chapé, intéressant et bien doué, sera sévèrement attaqué par l'Espagnol Lorente, présumé plus « dur », et le Montreuillois Gérard rencontrera le Senonais Iturbe qui vient d'entrer, assez tardivement d'ailleurs, dans les rangs professionnels.

Une réunion très « Central »... au goût d'avant guerre.

G. S.

Le football conserve

L'ex-international Sentubéry, fixé à Albert depuis une quinzaine d'années, pratique toujours le football malgré ses 45 ans.

LES DIRIGEANTS DE L'O.S.U. ont l'intention d'organiser les prochains championnats de France scolaires et universitaires, à Chartres.

◇ ◇ ◇

EN MATCH AMICAL, NIMES a battu Monaco par 4 à 3.

La rougeole et les oreillons ont fait match nul

Somme toute, personne ne niera maintenant que Jean Jacques Brajon, l'allier droit du Stade Français, a eu un flair peu commun.

Si ses camarades sont assez fous pour aller s'entr'égorger chaque dimanche avec l'Arago, libre à eux et vivent les pantoufles !

Seulement, pour ne pas avoir l'air de trop tirer au flanc, Jean Jacques n'a pas hésité à s'offrir un alibi sérieux : il a choisi les oreillons.

« Bonne idée ! » s'est dit Fortemps, l'allier gauche de l'Arago.

Seulement, il fallait chercher autre chose. On ne pouvait plus invoquer les oreillons, le fil eût été un peu gros.

Sans perdre une minute, après la première rencontre, il regagna ses vestiaires avec quarante de fièvre.

« Rougeole ! » décréta Bégin, demi-droit de l'équipe et médecin à ses moments perdus.

Et de se lamenter de part et d'autre.

« Si nous avions eu Brajon la première fois !... » soupire-t-on au Stade.

« Avec Fortemps avant hier, nous vous aussions évité un nouveau dérangement », assurent les amateurs à l'adresse de leurs adversaires.

Match nul sur toute la ligne, en un mot !

Le match de Coupe STADE FRANÇAIS - ARAGO D'ORLEANS aura lieu dimanche 17 février, au Parc des Princes.

Mais voilà que des maladroits ont voulu trop bien faire ! Résultat : Vecchi a une clavicule fracturée et Cornet crache ses dents.

Sérieux handicap pour les Parisiens qui, dimanche prochain, grattèrent leurs fonds de tiroir.

Dany REBELLO.

Fausto Coppi viendra à Paris lorsqu'il sera en forme

CHIASSO, 12 février. (De notre corr. part.) — Fausto Coppi recoiffé au monde de l'heure, avait été invité à courir le Vel' d'Hiv' les 17 février, 3 et 10 mars, en compagnie de Louis Bertali et Ricci. En mars, Coppi devait se mesurer aux spécialistes français, belges, hollandais et suisses.

Le recordman du monde vient de faire connaître, par la voie de son directeur sportif, qu'il ne se rendra à Paris que lorsqu'il tiendra la forme nécessaire pour y faire bonne figure.

En attendant, il se prépare pour Milan-San-Remo et il a exprimé le vœu de participer aux grandes classiques françaises notamment à Paris-Roubaix.

LE RED STAR n'est pas content

On n'est pas content au Red Star de la décision fédérale infligeant au Parc des Princes le match de Coupe, troisième édition. Stade Français-Arago d'Orléans.

Ce jour-là, le Red Star doit jouer en championnat contre Rennes, à Saint-Ouen. La concurrence de la Coupe lui est grandement préjudiciable.

Aussi les dirigeants du club audonien ont-ils demandé à la F.F.F. de jouer vendredi soir.

Catcheurs pour tous les goûts

Et voici, pour vendredi soir au Cirque d'Hiver, la composition du 2e gala de catch.

M. Goldstein, l'organisateur a soigné la variété : avec l'Alsacien Loew, Lozen, champion de Belgique ; Ben Chemouni, redoutable, Guillemin, très classique ; l'espoir Cogan ; Lalo, rugueux Nordiste ; Manuel, sympathique ; Van Fleiren, agressif. Héros et Kaytch, rapides.

◇ ◇ ◇

ELIMINÉE DE LA COUPE DE FRANCE, l'équipe de football du Stade de Reims jouera un match amical à Mulhouse, le 3 mars.

Élève DELFIEU! cross : 10 piste : 0

Le crossman « stadiste » Jacques Delfieu a remporté avec beaucoup d'aisance le titre parisien, catégorie cadets. Chaque année, les épreuves révèlent des jeunes gens très doués. Hélas ! la plupart d'entre eux ne tiennent pas leur promesse.

Jacques Delfieu, qui est né le 2 octobre 1929, est, lui, bien décidé à ne décevoir personne.

Elève du cours complémentaire de la rue du Moulin-des-Prés, il est un fervent des épreuves scolaires. Il remporta, d'ailleurs, voici quinze jours le challenge du nombre de l'O.S.S.U.

Mais cet apprenti électricien, très à son aise dans les parcours sous bois, est incapable de réaliser un temps sur piste.

Il ne s'entêtera pas. « Crossman je suis, crossman je resterai », nous a-t-il dit.

J. C.

PERPIGNAN à Jean-Bouin

S'il est des équipes qui reviennent assez déçues d'un déplacement, ce n'est pas le cas du P.U.C. Sans doute eût-il préféré regagner son quartier latin avec une couronne de lauriers, mais il a été tellement bien accueilli à Agen et le match a été si correct qu'il est, en définitive, satisfait.

— Nous nous sommes heurtés à une équipe habituée aux grands chocs, complète et dotée d'une troisième ligne qui n'a pas son égale en France. C'est la première année que nous prenons contact avec les « grands », aussi ne faut-il pas demander l'impossible. Dimanche, nous rencontrerons à Jean-Bouin, un match qui méritera d'être vu !

Pierre GROSMOLARD.

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL. TRINITÉ 86-90

EXCUSES !...
Les CHAUSSURES D'ART « LEPICART », 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e), font savoir qu'elles ne communiqueront plus les adresses de leurs Distributeurs, car actuellement plus de 300 Magasins de luxe distribuent les Chaussures d'Art LEPICART.

ANY 6, Av. de St-Ouen MÉTRO LA FOURCHE
ROBES LAINAGE : 1.995
MANTEAUX LAINAGE : 3.200
FOURRURES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

BIJOUX Ch. Précieux 3 rue AUBER (Pl. Opéra)
MODÈLES DE LA HAUTE COUTURE provenant exclusivement des maisons les plus réputées. Récents ; griffes ; remises aux mesures. Soldés par NIELDA, 30 rue de Penthièvre, Paris-8e (entresol).

CHAUFFAGE RADIATEURS ELECTRIQUES à accumulation et direct disponibles. Réchauds, Glacières glace vive. O. SAMYN, 3, boul. Gouvion-St-Cyr (17e).

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, Rue de la Chaussée-d'Antin, 48

FRANCE-DÉMÉNAGEMENT
7, rue Marcel-Dubois, 7 — PARIS (12e)
DORian 78-75 GARDE-MEUBLES Métro : Porte-Dorée
PARIS - PROVINCE
Camions neufs capitonnés

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 5, BOULEV. STRASBOURG, Métro Strasbourg-St-Denis

M. MARX, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 11 février : 565.170 exemplaires.

★ Fanély Revoil fera prochainement sa rentrée à l'Opéra-Comique dans *Fragonard*.

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

VENEZ JUGER ! LA NUIT DU 16 JANVIER A L'APOLLO

IRREVOCABLEMENT... 15 dernières d'un des plus gds succès de Paris « Le Printemps de la St-Martin », avec Suzy Prim et Madeleine Lambert. Théâtre La Potinière (Loc. Opéra : 54-74)

VENDREDI 15 FEVRIER AU THEATRE DE PARIS
M. LEON VOLTERRA PRESENTERA
FERNAND GRAVEY LISE TOPART et JEAN WALL dans REBECCA
pièce de Mme Daphné du Maurier adaptation de M. René Laporte mise en scène de M. Jean Wall
SOIR, 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h. Locat. ouverte à TRInité 20-44

VOUS RIREZ encore cette semaine au nouveau programme du PETIT-CASINO
T. l. j. 15 h. 30 et 21 h. (dim. 2 mat.)

DEMAIN
CLUB DES VEDETTES
Un homme à la page
MELVYN DOUGLAS
Réalisation de LESLIE FENTON

FRANÇAIS
BLANCHETTE BRUNOY JULIEN BERTHEAU LISE DELAMARE dans RABOLIOT
UN FILM DE JACQUES BECKER d'après le roman de MAURICE GENEVOIX
PRODUCTION FRANÇAISE ASSOCIÉE

UN FILM DE M. ALLEGRET AVEC SIMONE SIMON JEAN-PIERRE AUMONT RAYMOND ROULEAU
CINÉPHONE 32, CHAMPS-ÉLYSÉES Les Beaux Jours
JEAN-LOUIS BARRAULT ROLAND TOUTAIN MAURICE BAQUET CHARPIN • LARQUEY

EUROPÉEN Ts les j. 15 h. et 20 h. 45 sf jeudi et vendredi - Marie BIZET, A. MESTRAL, Roméo CARLÈS

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
• Roméo CARLÈS •
Ch. GENTY et Marcel LUCAS

LE DOGE
16, rue Volney - OPE. : 95-78
Une révélation à Paris
Tous les soirs au DINER
VAREL et BAILLY
les nouveaux duettistes et tout un programme de CABARET avec
Ray, Binder - Louis Rechatin et leur orchestre du CANADIAN CLUB
THÉ DANSANTS à 17 h.
Fermé Lundi

POISSON D'OR
24, rue Vavin - ODE. 90-95
En représentations exceptionnelles
ASSIA de BUSNY
et un grand programme artistique
DINERS-SPECTACLE
ON DANSE

« LE CLUB DE L'ELEGANCE »
LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra
Informe ses Membres de l'ouverture de ses
THÉS et DINERS DANSANTS avec
Germaine SABLON et FRANCIS BLANCHE

LÉO MARJANE
CABARET LA MICHODIÈRE
4 RUE DE LA MICHODIÈRE
DINERS SPECTACLES

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. ouv. mach. tr. au ct s/gorge et apprentie près. par parents. SOUCHER, 2, r. de la Roquette.

Dessinateur ptes études chaudronnerie, PRAT, 64, r. Miromesnil.

TENEUR DE LIVRE expér. pour tenir Grand Livre, C.A.P. de préférence, références exigées. Se présenter : 37, rue Condorcet.

Très bonne STENO-DACT. rapide. Ecr. ou se près. de 17 à 19 h. PUBLICITE ELVINGER, 78, avenue Marceau, Paris. Mo Etoile.

Ets ASTORIA Const. Rad. Elect. 4, r. Pavillons-20e, dem. câbleuses, régleurs-dépann., finisseurs en Radio expér. m. Réf.

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se près. 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

On dem. urgt 1e Sté-Dact. expér. 2e Représent. pr vent. quincaill. aliment. Paris. S'adr. Représent. Génér., 5, r. Chautilly-9e. Tru. 25-20.

On dem. Sténo-Dactylo expér. b. inst. Labo Spéchir. 10, r. Vignon-9e

Ch. 1re main cout. à dom. p. flou. Houlet, 9, r. Jaucourt, Mo Nation.

OCCASIONS-DIVERS 120

FAUTEUILS CANAPES - LITS et DIVANS FABRIQUE 33, Fg St-Antoine-11e dans LA COUR rez-de-ch. sauche.

Vends tr belles chaises, ville neuves neuves américaines point 46 ou échangerais contre point. 44 même qualité. VENDS bottes cuir noir neuves point. 44. Ecrire : P.R., N° 13.104, FRANCE-SOIR.

Rech. Standard téléph. Faire off. BERTHIER, 18, r. Odessa, Paris.

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71.

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. GIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Ach. 1 mac. à écr., 1 à calc. Parmac A8, r. Montmorency. ARC. 54-18

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, rue Montmartre. GUT. 15-13

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC 19, r. Bleue. Pro. 51-23

PROPRIETES-TERRES 120

PROPR. R.s Chantilly PAVILL. 3 pces, cuis. 1.900 m. Px 250.000. OPE. 45-56 ARNOULD Rue Caumartin 43

MAISON Rurale, rég. Fontainebleau, 4 p., 3.500 m. Px 200.000 ARNOULD Rue Caumartin 43

ESBLY Blord Rivière. Spl. Pavil. Gd CONFORT 6 p. cuis. S.d.B. jard. sup. 1.200m clos Omor. REGE arb. fr. LIBRE. 625.000. 11, r. Drouot. PRO. 60-15.

ACHÈTE viager ou comptant propriété ou pavillons ROBEL, 11, place République.

Près FONTAINEBLEAU Joli prox. eau et forêt. A enlev. d'urg. Sauvent, 78, r. Amsterdam. Tri. 20-94

TREPORT Coq. mais. vacances cave gar. b. jd 500m clos, près plage Libre. OCCAS. 210.000 ARNAL 77, r. St-Lazare. Tru. 20-60

ETUDE DE L'ETOILE 14, avenue Carnot. ETO. 40-20.

BEAU PLACEMENT 4.000 M2 terr. à Const. prox. Paris pavill. lib. 4 p. conf. jard. banl. Ouest. Prix 700.000. GUERIN, 68 bis, r. Réaumur. TUR. 74-35.

Colombes. Mais. Rap. 18.000. 550.000 CJAILLET, Marines (S.O.). T. 90

SCEAUX, près métro. Agréable Pavillon, Libre vente. Constr. briq. Ss/sol. Entr. 2 pces, cuis. Dépend. Chauf.-cent. Px 150.000. SENEZE, 91, av. d'Orléans, Paris.

IMM. Px 1.100.000 Rap. 100.000. Construct. pierre p. rue Rennes. BRUN Très bon état. ARC. 42-42, 43, Boulevard St-Martin.

SUIS ACHETEUSE pavillon. Ecr. Mme Leprêtre, 19, r. E.-Jumin-19e

Ch. Pav. ou Propr. libre, compt. CLECHEVIN, 131, r. Lafayette.

FONDS DE COMM. 135

CONFECTIONS dam. artère imp. Inst. mod. part. salon dépend. Gros chiffre 2.350.000

BONNETERIE fortaire av. compte points, textile à céder. 80, bd Magenta (Est) NORD : 38-53.

URGENT cause maladie ALIM. Cours de Halles Pl. Voltaire, gde bout. Log 2 p. 12.000 p. jour. Peut faire mieux. A enlever. 800.000 COLIN

EPICERIE CONFISERIE Fine. CIRQUE D'HIVER. Belle bout. Log. 3.000 COLIN p. jr. 47, bd Sébastopol.

BONNETERIE LINGERIE COUTURE plein rendem. Gr. chiff. à, placé, b. magas. Salon essay. Atel. s.sol aménag. Chauff. cent. Nouv. bail à 5.500. Peut 12 ans. Affaire très sérieuse et saine. Px : 1.500.000 Commerce luxe. Dames et divers. Grand choix. 29, rue Etienne-Marcel (Halles) DEREY

PARFUMERIE COIFF. DAMES quart. très commerçant. Sup. inst. mod. 10 aut. 1.700.000

PARFUMERIE ART de PARIS pr. gl. Clichy. 1.500.000

PAS-DE-PORTE sur rue comm. Tx com. Log 3 p. c. 1.600.000 Commerce luxe. Dames et divers. GARAGE CENTRE, 120 voitur. peinte activ. Gr. chiff. Réparations. Entrée par camions. 4, rue de Sèze.

OPE. : 52-35

Rech. EPICER. ou DEP. VINS Paris. Bail. aff. cède. Px à voir. Paris, bd Magenta. Nouv. : 38-53

Cse mal. cède mag. bonnetterie en gros et 1/2 gros Sentier. Import. ch. aff. bel app. tt cft. Px 3.300.000 Spira. 136, Haussmann. Wag. 60-22.

JAN. 21, RUE TURBIGO cherche pour gérance libre CAFE-BAR-RESTAURANT gens du métier. Se présenter. URGENT.

OFFICIERS MINISTERIELS

A adj. en l'ét. de Me Manceaux, not., Pantin, 101, rue de Paris, 14 mars, 15 h.

PROPRIETE A NOISY-LE-SEC 29, r. des Hergelles. Lib. M.à Pr. 80.000 fr. Cons. 40.000 fr. esp. ou ch. vte. S'ad. not.

Vtes 15 fév. 46, 1e à Suresnes, 11, r. Gambetta (Suresnes-Garage), 10 h. CITROEN C6F-14 HP, MOTO «Fauvarque» 2 1/2 HP, 2e Sal. Vtes Puteaux. 33, r. Parmentier, 14 h.

BON MOBILIER Salle à manger Chambre à coucher Pet. salon. Pianos. outill. div., etc.,. Au cpt aux cond. lég. Expos. pr l. vénic. mat. vte à part. 8 h. 30. Pr mobil. jeudi 14, de 14 à 18 h. 30 et mat. vte 10 à 12 h. Par min. Me Verdier-Davioud, gref., Puteaux.

VOL D'ÉLECTRICITÉ

Par jugement du 29 octobre 1945, le tribunal correctionnel de la Seine a condamné Mme DEBUISSY Henriette, veuve Merlin, confectionneuse, demeurant à Paris, 13, rue Morand, à 600 fr. d'amende, 2.500 fr. de dommages-intérêts et au coût de la présente insertion pour vol d'électricité au préjudice de la C.P.D.E.

N'achetez rien au marché noir ! puisque les Grands Magasins RÉGULATEURS DES PRIX vous offrent toutes leurs marchandises à des PRIX HOMOLOGUÉS
AU BON MARCHÉ
Grand Choix • dans tous les Rayons

A la Place Clichy ne vend pas n'importe quoi à n'importe quel prix !
ACTUELLEMENT
GANTS dames demi-saxe, piqué anglais, antidérapants peau intérieur chevreau 595 »
GANTS dames tricot main, cordonnet rayonne, belle qualité, coloris mode 290. »
GANTS tannés pour hommes,